

Ceci fait partie de la série

# **La Priere**

De

**Charles B. Hodge Jr**

# LA PRIERE

## 11

### “Matière à réflexion”

#### Ce que la prière n'est pas

Puisque la prière implique tout notre concept de Dieu, de la foi, et de la vie, nous ne devons pas la réduire à une simple technique ou à une formule. Il se trouve, dans les leçons de cette étude, plus de questions que de réponses. Ce que nous avons vu doit provoquer une recherche en profondeur, et non un simple effet de sentimentalité. La vérité sur la prière se comprend mieux, sans doute, si l'on considère ce que la prière n'est pas. Nous devons nous rappeler quotidiennement ces choses, sinon avec le temps, nos prières se dégraderont jusqu'à devenir des absurdités.

*La prière n'est pas que pour les urgences, à n'utiliser qu'en dernier recours. Un "Dieu du dernier ressort" ne peut pas être Dieu. Les pilotes de voltige mettent des parachutes, et avec raison. Mais ils souhaitent ne pas avoir à les utiliser ! Le parachute n'est à utiliser qu'en dernier recours. Par contre, prier doit être notre premier désir, et non le dernier. Nos prières se doivent d'être plus qu'une réaction passive devant le désastre. Y aurait-il une idole cachée derrière le Dieu que vous priez ? Prier, c'est demander ce qu'il faut, au Dieu qu'il faut. La grande bénédiction de la prière n'est pas forcément de recevoir ce que vous avez demandé, mais de voir Dieu à l'œuvre. Il ne s'agit pas de connaître Dieu afin de prier mieux, mais de prier mieux afin de mieux connaître Dieu. Vivre, c'est prier, et on apprend à prier en priant. L'essentiel de la prière est donc le contenu, non la technique. On ne devient jamais expert en prière. Le paradoxe est que plus on prie, et moins on est satisfait de ses prières. La vraie prière rend humble, elle ne fait jamais croire à une supériorité spirituelle quelconque sur les*

autres. On peut écrire un livre sur la prière sans pour autant savoir prier. De toutes les études que j'ai eues à écrire, celle-ci a été pour moi la plus difficile.

*La prière n'est pas une négociation. Ceux qui sont sans force ne sont pas en mesure de négocier avec Dieu comme si l'on était au marché. Un certain homme disait dans sa prière : "Je ne demande jamais grand-chose." Cette phrase démontre un manque total de compréhension de la prière. Dieu désire donner et bénir, il n'hésite pas à vouloir s'intégrer dans nos vies de tous les jours. Certains disent à Dieu : "Si tu fais ceci je ferai cela." Les promesses faites dans les prisons, les hôpitaux et les cimetières ne tiennent que rarement. Une autre erreur fatale est de croire que telle prière est trop petite, ou trop grande pour Dieu, alors que rien n'est trop grand ni trop petit pour lui.*

*La prière n'est pas un miracle. Un miracle, même tous les jours, ne chassera pas le diable. C'est notre foi qui triomphe du monde. Dans la tempête c'est Jésus que les disciples appelaient ! Lui s'étonnait toujours de leur manque de foi. Dans la seule réprimande qu'il fait aux douze (à Pierre en l'occurrence), il dit : "Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?" (Mt 14.31 ; etc.). La prière ne remplace pas le travail, l'effort, la vie. Elle ne consiste pas à "utiliser" Dieu mais à se mettre à son service. Elle n'est pas un conte de fées, où tout le monde vit heureux à jamais. Elle est guerre, lutte, changement. Elle est le gymnase de l'âme. Rouspéter après Dieu pour ne pas avoir reçu ce qu'on a demandé, c'est de l'arrogance ; ne jamais demander, c'est l'incrédulité. Les deux sont des péchés.*

*La prière n'est jamais de l'orgueil. Prier c'est s'avouer faible. Une confiance innocente en Dieu est l'essentiel de la spiritualité. Ceux qui se glorifient de toujours recevoir ce qu'ils demandent me terrifient. Si la prière a donné à quelqu'un un sentiment de supériorité, alors il n'a pas prié ! Etre fier de sa prière, c'est rater le coche. La Bible n'offre*

pas des expériences continuelles “au sommet”. En fait, prier ce n’est pas faire appel à Dieu, mais permettre à Dieu de faire appel à nous. La prière et l’orgueil s’excluent mutuellement.

*La prière n’est pas non plus la résignation.* Certains prient parce que c’est un commandement, sans le moindre espoir de recevoir quelque chose. Si vous ne croyez pas, ne priez pas ! La prière est le droit d’aînesse de tous les croyants, et non seulement le don de quelques super-saints qui volent très haut. Sortir de la prière en disant : “Cela ne servira à rien” c’est se montrer complètement sans foi. Dieu est fidèle, il est capable. Prier, c’est avoir un rendez-vous avec lui, c’est dire : “J’affirme la fidélité de Dieu.” Vous pouvez regarder ce que Dieu n’a apparemment pas fait pour vous, ou vous pouvez regarder ce qu’il a fait. Dans sa grande sagesse, il a créé une place pour la prière, qui peut être le moteur de grands événements. Croyez-le, et priez.

## Prier par l’Esprit

### Ephésiens 6.18 ; Jude 20

De même aussi l’Esprit vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu’il convient de demander dans nos prières. Mais l’Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables (Rm 8.26).

Ne savez-vous pas ceci : votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu, et vous n’êtes pas à vous-mêmes ? (1 Co 6.19).

Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur (Paraclet — TOB) qui soit éternellement avec vous, l’Esprit de vérité (Jn 14.16–17).

Il existe deux problèmes qui détruisent et l’Eglise et le monde : l’ignorance de la Bible et l’immaturité spirituelle. Une connaissance de la Bible est impérative, et la maturité spirituelle est obligatoire. L’Esprit Saint existe, et c’est une personne, non une chose. Il fait partie de Dieu. Les chrétiens vivent et prient “par l’Esprit”. Ce fait demande réflexion et action. Il ne faut ni négliger, ni ignorer, ni abuser l’Esprit Saint. Il n’est pas mort, il n’opère pas par le moyen de trances. Il nous faut l’étudier sérieusement.

#### MALENTENDUS

De nos jours, le sujet du Saint-Esprit s’entoure

de beaucoup de malentendus.

1) *Une fausse spiritualité.* Beaucoup de gens prétendent être spirituels, mais leur spiritualité est-elle biblique ? Il peut s’agir d’une contrefaçon, ce qui n’est pas difficile à faire. Et on se fait prendre facilement. Jésus en parle avec humour en Matthieu 6, lorsqu’il décrit ceux qui sonnent des trompettes pour attirer l’attention sur leurs dons, qui font de longues prières au milieu des foules, qui se défont le visage pour signaler leur jeûne. Malgré leur petitesse, ils réussissent dans leur entreprise car, dit Jésus, “ils ont reçu leur récompense”.

La spiritualité est forcément liée à l’Esprit Saint, sans qui aucune spiritualité n’est possible. La vraie spiritualité sort de la faiblesse, car sa qualité essentielle est sa dépendance de Dieu. Prétendre à une quelconque spiritualité sans l’Esprit, c’est prendre une chose merveilleuse et s’en vanter.

2) *Un faux Saint-Esprit.* Ceux qui se réclament de l’Esprit Saint se montrent souvent ignorant de la Bible et deviennent carrément absurdes. Le véritable Esprit de Dieu ne produit rien d’extrabiblique ou d’absurde. Il ne faut pas le réduire à du charabia. Méfiez-vous de toute personne qui veut se concentrer sur l’Esprit, car c’est le membre de la trinité qui travaille dans les coulisses. Il vit pour plaire à Dieu en portant l’honneur à Christ et n’a pas besoin de toute l’attention dont il est l’objet. Méfiez-vous donc de ceux qui attribuent à l’Esprit des choses qui nient ou qui contredisent ce que la Bible dit à son sujet. Comme c’est l’Esprit qui a inspiré la rédaction des Ecritures (2 P 1.20–21), il ne fera rien à leur rencontre. Evitez ceux qui veulent connaître l’Esprit en dehors d’une étude profonde de la Bible.

3) *Une fausse puissance spirituelle.* Bien des gens font actuellement de scandaleuses revendications de puissance par l’opération de l’Esprit Saint. Selon eux, l’argent tombe du ciel, toute maladie est guérie, et ils vont de victoire en victoire. Ceci n’est ni la vraie vie, ni le vrai Esprit de Dieu. Prier, c’est s’avouer faible. Voilà pourquoi la véritable prière va à l’encontre de notre nature. Si vous cherchez la gloire personnelle par l’Esprit de Dieu, vous faites fausse route ! C’est une grave erreur de chercher des puissances et des miracles personnels par l’Esprit, afin d’avoir l’air “bien”. Paul nous ordonne d’être “remplis de l’Esprit” (Ep 5.18), mais la Bible ne nous donne jamais le commandement d’être “baptisés de l’Esprit”. Pour être “une habitation de Dieu en l’Esprit”, ou pour avoir “le don de l’Esprit”, nous devons être “remplis de l’Esprit”. Ceci est un commandement auquel il nous faut obéir. Ce

commandement est à l'impératif : "Soyez remplis", et à la voix passive : "Laissez l'Esprit vous remplir". Autrement dit, nous ne nous remplissons pas de l'Esprit comme nous remplirions un verre ou un seau. C'est l'Esprit Saint qui habite en nous. Au fur et à mesure que nous nous abandonnons à lui, l'Esprit peut nous bénir. Nous avons la possibilité de nous donner ou à Satan ou à l'Esprit.

4) *Des notions fausses et puériles.* Souvent les chrétiens se montrent plutôt charnels que spirituels (1 Co 3). Le véritable Esprit ne donne rien d'inintelligible, rien qui pourrait se comparer à de la confusion infantile. Jésus dit à ses apôtres que l'Esprit allait les conduire dans toute la vérité (Jn 13-17). Par cette parole, le monde est convaincu de péché, de justice et de jugement (Jn 16.7-11). L'Esprit est pour nous ce qu'était Jésus pour les apôtres. La maturité spirituelle ne vient que par le renouvellement de l'intelligence (Rm 12.1-2). Quand les gens disent : "Jésus est la réponse", je réponds : "La réponse à quoi ?" Il se disait "le chemin, la vérité et la vie" (Jn 14.6).

Nous ne devons jamais oublier cette vérité : la Bible contient la dernière parole de Dieu à l'homme. La parole de Dieu n'est pas à ma merci, je ne dois donc pas dire : "La Bible me dit...". La Bible "dit", tout simplement ! L'Eglise de Dieu n'est pas un cirque et l'Esprit n'est pas un trapéziste. Les expériences personnelles, quelle que soient leur valeur pour nous, ne peuvent se comparer à la Bible qui, elle, est absolue et finale.

5) *Une fausse puissance.* Bien que l'Esprit soit notre puissance, il ne faut pas mal appliquer cette vérité. Chercher la puissance pour la puissance relève de la magie. La magie et la sorcellerie sont mauvaises, du fait que le magicien désire le pouvoir sans connaître la personne qui donne le pouvoir. Toute puissance sans relation avec le Dieu de la puissance est mauvaise. L'Esprit est une personne : il ne convient pas de le réduire à une performance.

### **DES FAITS, DES FAITS, DES FAITS**

Nous prions "par l'Esprit" pour trois raisons :

1) Faire ainsi relève la prière au-dessus de ce qui est purement mécanique. Il est possible d'être expert en religion et mort à l'Esprit. La prière est une chose si grandiose qu'il a fallu le Père pour la révéler, le Fils pour la pratiquer, et l'Esprit pour nous donner le pouvoir de l'accomplir. On peut prier mécaniquement ou spirituellement, mais pas les deux en même temps.

Lorsque nous demandons à Dieu de diriger

notre vie, il nous dit : "Donne-moi ta vie". C'est la réalité. Dieu ne désire pas nous guider dans des domaines compartimentalisés : il veut toute notre vie. Nous avons des problèmes sur des points spécifiques parce que nous lui refusons notre vie entière.

Il est facile de respecter la lettre de la loi toute en négligeant l'esprit de la loi. La vraie prière spirituelle demande réflexion et discernement. Trop de gens voudraient choisir des réponses toutes faites à leurs réflexions. Mais réfléchir exige qu'on prenne des décisions, et discerner exige qu'on grandisse par ses expériences. Ne craignons jamais l'émotion. Avoir des émotions est tout à fait légitime, selon les Ecritures ; nourrir un état émotionnel ne l'est pas. Prier par l'Esprit relève la prière au dessus d'une liturgie machinale, vers une spiritualité personnelle.

2) Nous ne savons pas comment prier (Rm 8.26). Plus je vis, plus je comprends que je ne sais que peu de choses. Quand j'étais jeune, j'étais faible, mais je ne le savais pas. Maintenant que j'ai vieilli, je suis conscient de ma faiblesse. Heureusement, l'Esprit nous aide dans notre faiblesse. Le chapitre 8 de l'épître aux Romains est un texte qui enseigne la vie victorieuse du chrétien. Ce texte nous montre que l'instrument de la vie victorieuse est l'Esprit Saint, qui s'implique totalement dans nos vies, et donc dans nos prières. Nous prions Dieu par l'autorité du Christ dans l'Esprit. Le travail principal de l'Esprit est de nous transformer. Les apôtres, lâches devant la croix de Jésus, sont devenus des lions rugissants au jour de la Pentecôte. La différence ne s'est pas faite par un quelconque "pouvoir de la pensée positive" ou par un "bon environnement". La différence s'est faite par l'Esprit qui les a transformés. On ne peut échapper à cette vérité : peu d'entre nous possèdent une véritable joie dynamique dans notre vie. Par sa Parole, l'Esprit nous donnera courage et joie. Nous sommes, après tout, enfants de Dieu ; ne vivons donc pas comme des orphelins ! Une vie remplie de l'Esprit vivifiera nos vies et transformera nos foyers.

3) Le Saint-Esprit intercède pour nous. Romains 8.26-27 dit :

De même aussi l'Esprit vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ; et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est l'intention de l'Esprit : c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints.

Ceci est difficile à comprendre, mais pourquoi

l'éviter et pourquoi le contester ? L'Esprit intercède, alors que Jésus est le seul intermédiaire entre Dieu et l'homme (1 Tm 2.5). Si les chrétiens peuvent intercéder les uns pour les autres, pourquoi l'Esprit ne pourrait-il pas le faire ? Il y a longtemps, quelqu'un a observé que les chrétiens qui négligent l'Esprit sont "sauvés, sanctifiés, galvanisés, et pétrifiés". Et c'est tragique ! Jésus est notre médiateur, l'Esprit intercède pour nous avec une intensité qui dépasse toute notre compréhension. Quel Dieu ! Quel Sauveur ! Quel Esprit !

### AUTORITE SUBJECTIVE

Le christianisme est soumis à deux autorités, l'une objective et l'autre subjective. L'autorité objective de Dieu se trouve dans la Bible. C'est elle qui dit : "ainsi parle l'Eternel". Quand elle parle ainsi, nous devons avoir confiance et obéir. Cependant, nous mettons souvent l'accent sur l'objectif afin d'ignorer le subjectif. La Bible est bien l'ultime autorité en matière de foi. Mais bien des grands principes de la Bible relèvent du subjectif. Par exemple, la sagesse est subjective, comme le sont la providence et la conscience. Paradoxalement, un chrétien pourra se différencier d'un autre sur des questions d'opinions. Nous ne devons jamais confondre l'objectif et le subjectif, ou confondre l'autorité subjective avec l'opinion humaine, des désirs passagers, ou des sentiments. L'autorité subjective est bien une autorité (Rm 14.23), mais elle n'est pas tributaire de notre égoïsme. La maturité, le caractère chrétien, sont des notions subjectives positives. En revanche, l'esprit de ce monde est une notion subjective négative.

La prière, une notion subjective, ne peut pas se juger objectivement, pas plus que la sagesse. Méfiez-vous des revendications outrageuses des gens qui dans le fond se trompent. Manipulez avec beaucoup de soin tout ce qui est subjectif. La direction de Dieu dans notre vie est subjective : il ne vient pas à nous avec un tableau noir sur lequel sont marquées toutes les réponses à toutes nos questions. La Bible met en nous des principes éternels, le caractère nous inculque une éthique digne. Ensuite, c'est à nous de nous occuper des détails. Dieu veut des fils, non des robots ; des adultes, non des enfants. Il n'existe aucun livre de recettes toutes faites pour des problèmes standards. Dieu nous enseigne à vivre et il désire que nous soyons responsables et mûrs ; mais il ne légifère pas sur chaque détail. Il nous précise quel genre de conjoint le chrétien doit chercher, mais il ne fournit évidemment pas de noms. Nous étudions la Bible afin d'y trouver le dessein et la volonté de Dieu. Nous prions pour la sagesse afin de les appliquer dans notre vie. Que l'Esprit soit impliqué dans cette prière n'a rien d'anormal ou de difficile à comprendre.

Nous adorons Dieu en Esprit (Jn 4.23-24). L'homme ne va jamais plus haut que quand il monte au ciel à genoux ! La vraie adoration ne peut venir que de chrétiens remplis de l'Esprit (Ep 5.18). Le chapitre 8 de l'épître aux Romains est un grand texte sur la grâce providentielle de Dieu, dans laquelle le principal opérateur est l'Esprit Saint (voir Mt 7.11 ; Lc 11.13). L'Esprit de Dieu est un agent de Dieu pour distribuer ses bénédictions. Lorsque vous trouvez que la prière devient difficile, c'est là qu'il faut prier le plus fort ! ◆